

DESTINATION
D

MAROC

LE MAGAZINE DU VOYAGE AVANT LE VOYAGE N°28

MARRAKECH
Balade idéale
dans la médina

Essaouira
Cité de vent,
d'art et d'océan

Terre d'émotions

LE GUIDE
L'art de vivre
à la marocaine...

Grand Sud
Zagora, l'oasis aux
portes du Sahara

M 03523 - 1601 - F: 5,95 € - RD



Bel. 6,30€ - Luxembourg 6,45€ - Portugal 6,45€ - Autres UE/EEE 6,45€ - CH 11,90 CHF - DOM 6,45€ - Zone CFP 8,00 XPF - Maroc 6,00 MAD - CANADA 11,1\$ - USA 11,1\$ USD

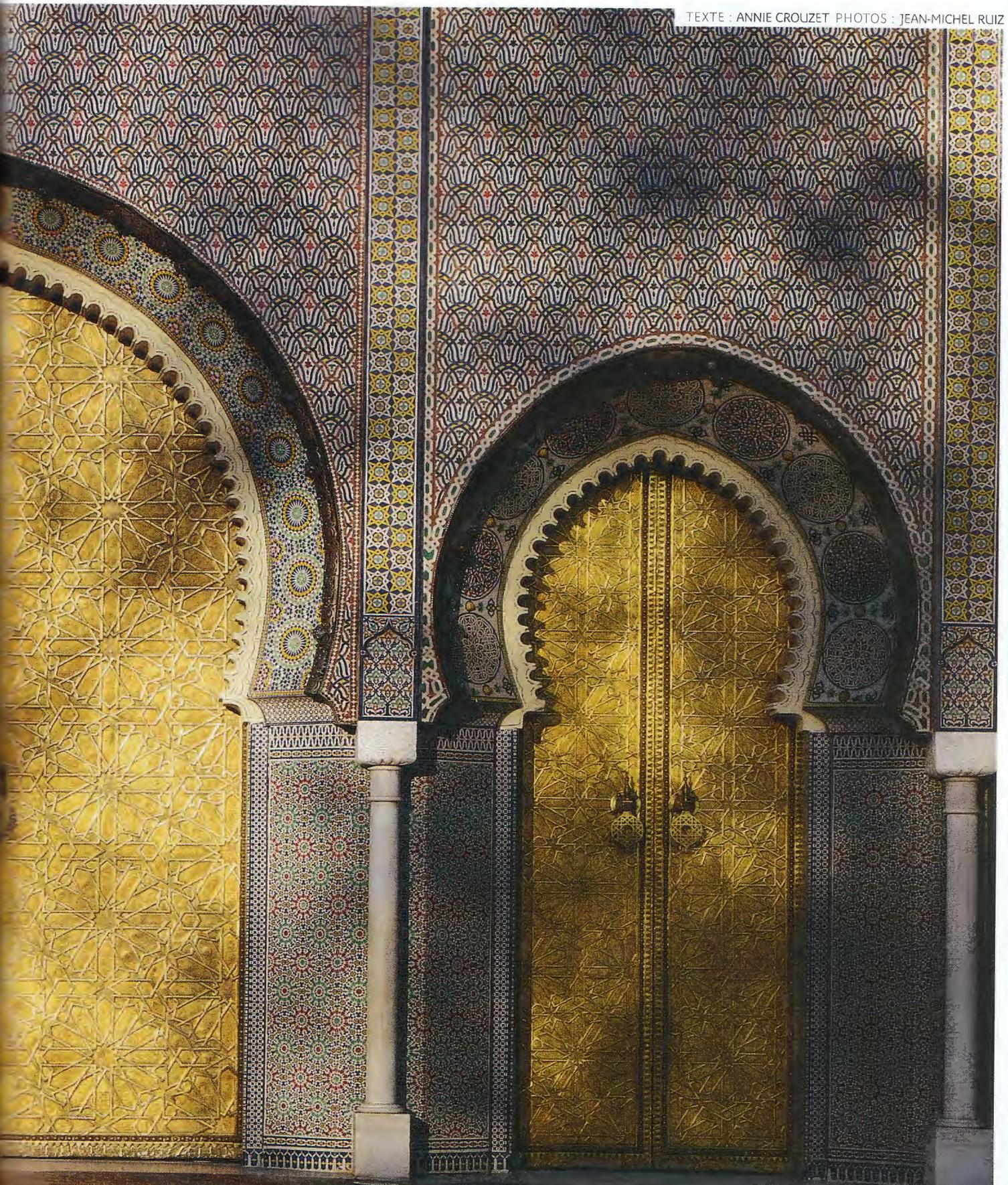
MILAN

FÈS

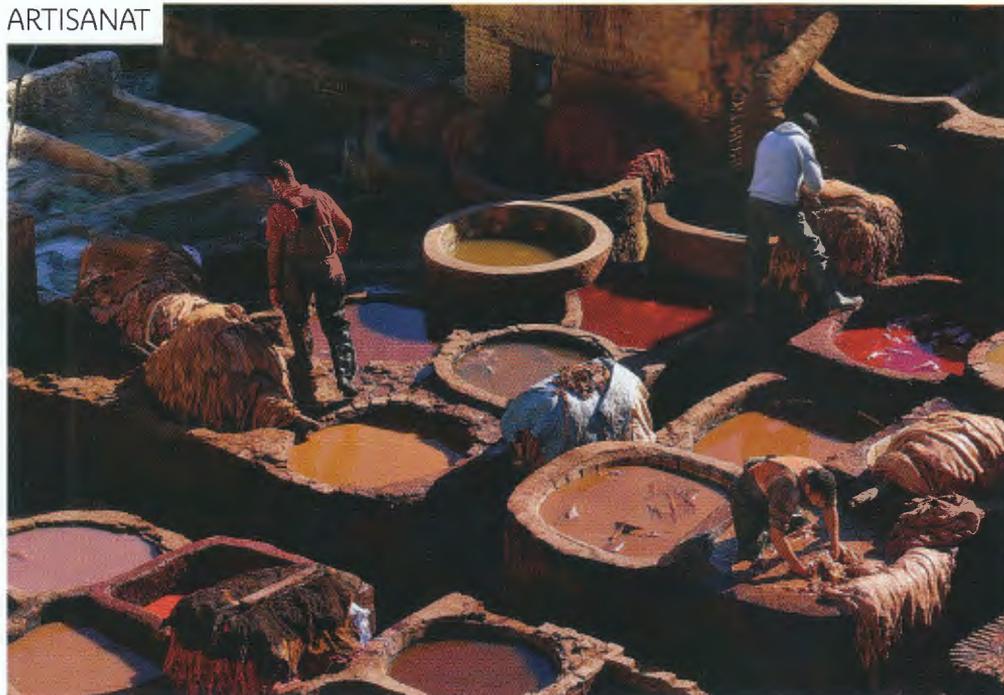
UNE CITÉ MILLÉNAIRE

LE PALAIS ROYAL DE FÈS

D'une surface de 80 hectares, le site réunit un palais, une mosquée, une médersa, et tout le savoir-faire des artisans d'art arabo-andalou.



Couverte de palais et de médersas par les sultans mérinides, la médina de Fès est un musée vivant, où tout un petit peuple d'artisans, maroquiniers, brodeuses ou dinandiers s'emploie à sauvegarder les traditions et à en inventer d'autres. Cette cité millénaire vient de s'offrir une cure de jouvence... royale.



« **V**ingt mille kilomètres garantis ! » : Youssef ne vante pas la dernière Dacia Sandero fabriquée à Tanger. Né à Fès, dans la ville fondée par Moulay Idriss au VIII^e siècle,

il « vend » une simple paire de *belghas* (babouches) en cuir, avec toute la gouaille d'un titi fassi. Il sait que la partie est presque gagnée s'il arrache un sourire à l'étranger. Déjà, il est parvenu à l'emmener sur la terrasse de son magasin, qui surplombe les tanneries Chouara.

Ces tanneries, c'est l'image emblématique et dantesque de Fès. Vieilles de plus de neuf cents ans, elles s'étalent sur plus de 7 000 mètres carrés ; elles emploient quelque 400 personnes. Leur restauration, entreprise tambour battant, n'a rien enlevé à leur pittoresque. Fin 2015, *mâa-lem*s (les maîtres d'œuvre) et apprentis tanneurs ont tous regagné leurs fosses bétonnées à neuf et leurs ateliers enfin dignes du XXI^e siècle.

LE CUIR DANS LA PEAU

Le « spectacle » a repris. Youssef distribue des bouquets de menthe à « ses » touristes. Ces « masques berbères » sont censés camoufler l'odeur pestilentielle qui monte des bassins, où les peaux rai-

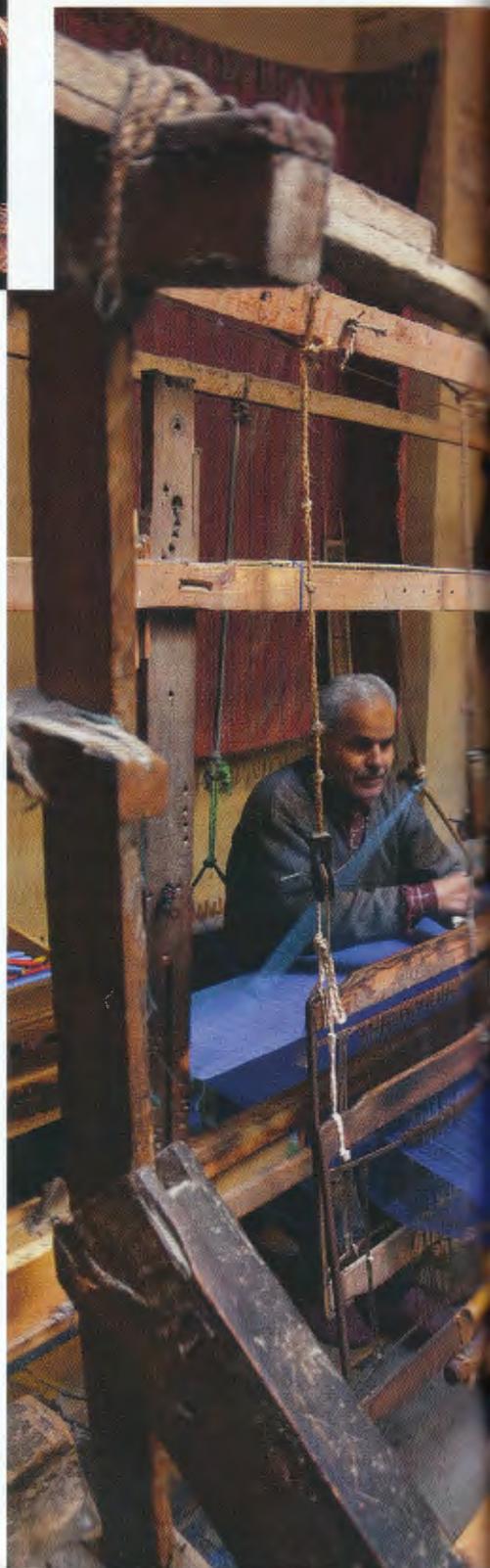
ARTISAN TANNEUR

La tannerie Chouara de Fès est la plus grande tannerie traditionnelle marocaine, utilisant toujours les techniques ancestrales.

LES FONDOUKS

Un fondouk est une sorte de caravansérail, vaste entrepôt de marchands, où il était possible autrefois de passer la nuit.

dies et délainées par un premier bain de chaux marinant dans un mélange innommable d'urine et de fiente de pigeon. « Tu vois, elles passent ensuite dans la machine à laver », explique notre jeune homme, qui fait consciencieusement le job. Un gros tambour en bois en réalité. Le processus complet doit bien durer une trentaine de jours. Mais c'est l'étape teinture, avec ses couleurs, qui fascine l'étranger. Bon élève, Youssef énumère les ingrédients naturels qui entrent dans cette cuisine du diable : « La poudre de coquelicot pour le rouge, le henné pour l'orange, l'indigo pour le bleu... La fleur de safran, c'est le plus cher, pour le jaune. » Fès a le cuir dans la peau. La « remise à niveau » de ses tanneries – il en reste trois – a coûté dans les 75 millions de dirhams (7 millions d'euros). Une somme à la mesure des enjeux économiques et touristiques de cette activité, qui traite 10 000 peaux par jour. *Dar Dbagh, Dar Dhab*, dit l'adage.



**SELON UNE ESTIMATION,
30 À 40 000 ARTISANS
TRAVAILLENT ENCORE
DANS LA MÉDINA DE FÈS**



MAROQUINERIE

Babouches, poufs, sacs, portefeuilles...
Difficile de résister aux objets
en cuir marocain, principalement
fabriqués à Fès et à Marrakech.

TAPIS

Les nombreuses échoppes de la médina
proposent une large sélection de tapis,
avec souvent un motif central entouré
d'autres, floraux ou géométriques.



Traduisons: «La tannerie, c'est de l'or.» *Balek!* Quand résonne ce mot dans la médina, «Attention!», vous vous plaquez illico dans le premier recoin trouvé pour laisser passer un bourricot chargé comme une mule ou un portefaix ployant sous sa charge. Des peaux, du ciment, des figes de Barbarie, du bois circulent. À toute heure du jour, la médina de Fès est une ruche. Moins de 100 000 habitants vivent dans ce labyrinthe, long de 90 kilomètres si l'on met bout à bout *talâa* (descentes), *zankats* (impasses) et autres *derbs* (ruelles). L'étranger s'y perd et s'y retrouve cent fois sauvé par une âme charitable ou intéressée, qui le remet dans le droit chemin.

UNE MÉDINA D'ARTISANS

Selon une estimation, 30 à 40 000 artisans y travaillent encore, bien que les potiers-zelligeurs, trop polluants, et les ferblantiers, trop bruyants, aient dû s'exiler à l'est de la ville. Sur la place Sefarine, néanmoins, une poignée de «bateurs de métal» font de la résistance et martèlent avec la dernière énergie des plateaux à thé. L'odeur du cèdre, elle, flotte encore sur le souk Nejjarine, celui

des menuisiers. Ailleurs, d'anciens fondouks, caravansérails où s'arrêtaient les marchands, abritent des ateliers fébriles de couture, de passementerie, de broderie, de maroquinerie... Mais vous ne dénicheriez pas sans aide le dernier maître du brocart, Haj Ouazzani! «À Fès, tout semble à côté des yeux. C'est une illusion! Garder un secret, c'est un métier, ici», remarque, taquin, Brahim Mouhib, un jeune designer fassi. Fès connaît sa chance. Elle possède un vivier d'artisans, à même de restaurer les bijoux de son architecture arabo-andalouse, où les zelliges (carreaux de faïence) se lancent dans d'hallucinantes compositions géométriques sous une dentelle laiteuse de stucs. «Fès, c'est un musée

ZAOUÏA D'ART

Fès possède des bijoux architecturaux. La ville a développé un centre de formation aux métiers d'art pour entretenir son patrimoine.

CÉRAMIQUES ET POTERIES

Le célèbre bleu de cobalt signe les céramiques de Fès, réputées au-delà des frontières du Maroc.



FÈS POSSÈDE UN VIVIER D'ARTISANS
CAPABLES DE RESTAURER
LES JOYAUX DE SON ARCHITECTURE
ARABO-ANDALOUSE



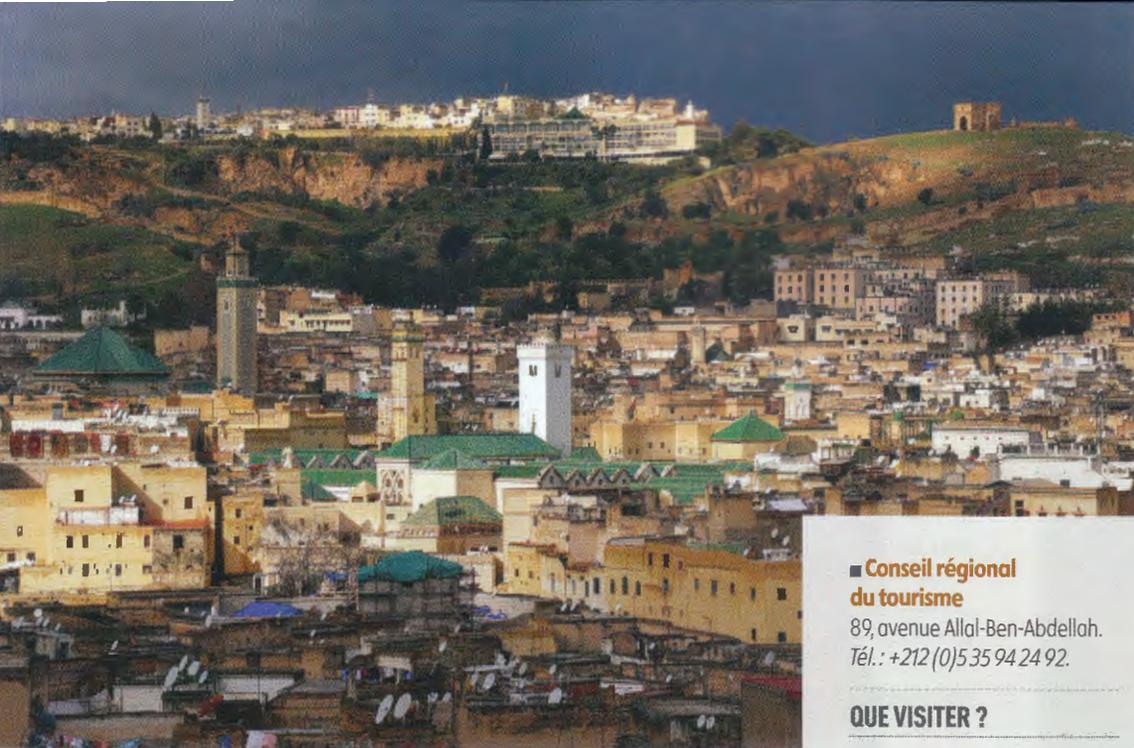
MOUSSEM À FÈS

Le moussem, ou fête, est aussi l'occasion d'exposer les plus beaux objets de dinanderie réalisés par les artisans de la ville.

ZELLIGEURS

Le zellige est un carrelage décoratif en carreaux de faïence colorés. C'est une composante caractéristique de l'architecture arabo-andalouse.





Pratique

vivant», s'exclame Chakib Kabbaj, le président des guides. Alors, en 2009, on a créé un Centre de formation et de qualification dans les métiers de l'artisanat. En 2015, 450 élèves y suivaient une formation dans 25 métiers différents. «*Nous avons pris les meilleurs artisans de Fès comme maîtres d'apprentissage*», s'enorgueillit Ahmed Abuoujaafar, le directeur de l'établissement. La sélection est sévère à l'entrée. Et il y a du travail à la sortie.

TOURNÉE VERS DEMAIN

Classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1981, Fès est en effet un chantier perpétuel. Et les colères du roi Mohammed VI jouent parfois le rôle d'accélérateur. Rien qu'en 2015, «*sur instruction royale, la réhabilitation de 27 monuments historiques a été réalisée*», récapitule Fouad Serrhini, directeur de l'Agence de développement et de réhabilitation de la médina. Dans la liste figure la médersa Seffarine, qui abrite de jeunes étudiants en théologie de la mosquée Qaraouiyyine proche. Ils se sont vus offrir réfectoire, douches, télévision et WiFi. Fès, que l'on pensait confite dans son passé, veut renouer avec son image de ville d'avant-garde, quand un futur pape Sylvestre II et un philosophe juif Maïmonide fréquentaient son Université, fondée en 859. La plus vieille au monde. ■

VILLE IMPÉRIALE

La médina de Fès, la plus grande du monde arabe est classée au patrimoine mondial depuis 1981. La ville est réputée pour son artisanat et sa gastronomie.

■ Conseil régional du tourisme

89, avenue Allal-Ben-Abdellah.
Tél. : +212 (0)5 35 94 24 92.

QUE VISITER ?

■ Musée du Batha

5, place Batha. Fermé le mardi. Ouvert de 9 h à 17 h. Entrée : 20 Dh. Belle collection de poteries de Fès dans le palais d'été du sultan Moulay Hassan I^{er}.

■ Médersa Bou Inania

Ouverte tous les jours de 8 h à 17 h. Entrée 20 Dh. Datant du XIV^e siècle, c'est la plus monumentale des médersas de Fès (1290 mètres carrés). Elle reste un lieu de culte.

■ Médersa Attarine

(près de la mosquée Qaraouiyyine). Ouverte tous les jours de 8 h à 17 h. Entrée : 20 Dh. Un vrai petit bijou du XIV^e siècle, de dimensions modestes (480 mètres carrés).

■ Musée Nejjarine

Place Nejjarine.
Tél. : +212 (0)5 35 74 05 80.
www.nejjarine.co.ma
Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h. Entrée : 20 Dh. Le bois dans tous ses états, dans un ancien fondouk magnifiquement restauré.

OÙ VOIR DES ARTISANS À L'ŒUVRE ?

Les potiers-zelligeurs sont à Benjellik (à 5 kilomètres à l'est du centre-ville), les ferblantiers et

chaudronniers à Ain Nobki (à 2 kilomètres à l'est du centre-ville, sur la N6, direction Oujda). Les tanneries Chouara sont au bout de la rue qui longe la médersa Seffarine. Venir le matin pour la lumière.

■ Visites guidées

Brahim Mouhib,
tél. : 06 19 95 17 47.
www.mouhib.com
Ce jeune designer fassi organise des « tours » dans la médina, pour rendre visite à « ses » artisans. Sur réservation.

OÙ ACHETER ?

Dans toute la médina, qui a ses échoppes, bien entendu. Dans nombre de fondouks aussi, autour du mausolée de Moulay Idriss, qui viennent d'être restaurés : fondouk Sagha, fondouk Kettanine...

■ Centre de formation et de qualification dans les métiers de l'artisanat Fès-Batha

Avenue Allal-Alfassi (à 500 mètres de la place Batha).
Tél. : +212 (0)5 35 63 30 16.
www.forartisanat.ma/fr/
Ouvert de 8 h 30 à 18 h, sauf le dimanche. Exposition et vente, tous les prix sont affichés.

■ Médin'ART,

19 bis Zkak Ihjar, Talâa Sghira.
Tél. : 06 17 57 50 79.
Un concept store avec des sacs, des bijoux de créateurs fassis, qui revisitent la tradition. Ouvert de 10 h à 19 h.